



# LE LIEN

Année 1976 - N° 2

BULLETIN DES AMIS DU GRANDVAUX

---

Siège social : Mairie de Grande-Rivière

## PREMIER ANNIVERSAIRE

Notre association vient juste d'avoir un an. Nous ne fêterons pas cet anniversaire au champagne, nous ne sommes pas assez fortunés, mais après les souhaits d'usage, l'heure est au bilan.

27 novembre 1975 - Déclaration en sous-préfecture. La section "tourisme" de l'Entente Grandvallière est morte, vivent les "AMIS DU GRANDVAUX".

Monsieur MICHEL-GROSJEAN, maire de Grande-Rivière, nous offre, non seulement un siège social au coeur du Grandvaux, mais surtout un toit et la municipalité nous octroie une subvention de démarrage de 500 F. Merci à Monsieur le Maire et à son équipe, nous ne saurions trop vous en être reconnaissants.

Merci aux municipalités de Saint-Laurent, Château-des Prés, Chaux des Prés, Les Piards qui nous ont compris et nous ont versé respectivement 200, 100, 100, et 50 F. C'est grâce aux subventions de ces communes et aux cotisations des premiers adhérents que nous avons pu démarrer si rapidement.

L'après-midi/rencontre de la mi-février aux Guillons, avec les clubs du 3ième Age fut un réel succès. La salle du club des "Nénuphars" était comble. Beaucoup de souvenirs furent rappelés, nous n'avons pu, hélas, tout noter. Une expérience enrichissante à renouveler et pleine de profits pour l'association.

Avec quelques difficultés, notre premier bulletin paraissait en mai (remercions Madame GUELIN de son concours) annonçant l'exposition de cet été.

Rappelons que cette manifestation ne fut possible que grâce à la bienveillance de la municipalité de Grande-Rivière qui mit la salle des fêtes des Guillons à notre disposition pour toutes les vacances. Merci à toutes les personnes qui nous ont proposé des objets parfois précieux et à toutes celles qui se sont dévouées pour guider avec compétence les visiteurs. N'est-ce pas Monsieur JANOD ? Merci madame CHARNU, merci Madame PIARD et tous les autres, et particulièrement le jeune DELACROIX.

Plus de 400 entrées, dont de nombreux jeunes. Dommage que la plupart des écoles dont le C.E.S. en particulier, n'aient pas pu profiter de cette leçon vivante du passé.

Trop d'objets disparates, peut-être, nous ne pouvions refuser ce qui nous était si gentiment apporté, après que nous demandons aux Grandvalliers leur concours ! Les thèmes arrêtés (le roulage - l'éclairage) n'avaient pu, d'ailleurs, être traités à fond, faute de temps et de moyens. Bien sûr, il aurait fallu plus d'affiches, des panneaux explicatifs, des articles de presse (notons, en passant, que la presse nous a bien laissés tomber ; nous espérons, pour l'an prochain, plus de collaboration).

Cette première expérience est riche d'enseignements. Cette exposition, qui s'adressait essentiellement aux Grandvalliers, n'a malheureusement pas fait "sortir les documents escomptés et je trouvai avec tristesse, à la fin des vacances, dans une décharge, les restes consumés d'un coffre de roulier... Quel dommage ! et tous les papiers anciens partis en fumée !

Ne nous décourageons pas cependant.

Le 25 septembre, nous recevons les "AMIS DU VIEUX ST-CLAUDE" emmenés par leur présidente Madame LORGE et leur président d'honneur Monsieur DUHEM.

Visite du Puits des Moines, intéressantes précisions apportées par Monsieur STEGRE sur l'hydrographie et par Monsieur DUHEM sur l'origine du blason.

Monsieur l'abbé MOREL nous reçut dans l'église restaurée de l'Abbaye qui suscita bien des questions.

Visite rapide de la petite chapelle des Chauvins et du pardon des Guillons en bien mauvais état.

Puis Madame PIARD, avec beaucoup de compétence et de passion, nous présenta la chapelle Saint-Rémy des Piards.

Petite réception à la salle des fêtes préparée par Madame Maxime VINCENT.

Un bel après-midi en somme et merci à nos amis sanclaudiens.

Voici un début encourageant - notre bilan est largement positif, nous comptons actuellement 93 membres, malheureusement, tous ne peuvent participer activement à nos réunions.

Le bois est la principale richesse du Grandvaux, il fut et reste une activité essentielle malgré la disparition des petits artisans, mais il y a encore Monsieur JANOD aux Piards ! et c'est avec son concours que nous comptons organiser, dans son village, notre exposition 77, sur le thème "LE TRAVAIL DU BOIS DANS LE GRANDVAUX". Dans chaque famille on fabriquait des cuveaux, des cheneaux, des taillaillons. Regardez bien dans vos greniers, vous devez encore posséder des outils !

Et puis il serait temps d'enregistrer quelques vieux grandvalliers parlant encore le patois. Nous cherchons toujours de vieilles chansons ou des danses d'autrefois.

1977 nous conduira peut-être hors du Grandvaux, à la rencontre d'une association voisine.

Le bureau présente à tous les AMIS DU GRANDVAUX, membres ou non de notre association ses MEILLEURS VOEUX POUR 1977.

L'assemblée générale aura lieu au printemps avec renouvellement de la moitié des membres et du bureau, chaque adhérent sera convoqué.

Voici un article de presse paru, pense-t-on, vers 1930-1933, dans un journal régional :

**"Découverte archéologique - LAC DES ROUGES TRUITES -**

En creusant le sol au lieu-dit "Les Rozelets", dans le but d'établir une canalisation d'eau pour la commune d'ENTRE-DEUX-MONTS, les ouvriers de l'entreprise PELLICIOLO ont mis à jour des ossements humains ; pensant qu'il s'agissait d'un crime ancien, ils prévinrent les autorités et, en présence des gendarmes, continuèrent leurs fouilles qui aboutirent à la découverte d'un squelette complet, puis d'une rangée de cercueils de sapin, parfaitement polis, en bon état, mais présentant cette particularité que les planches sont assemblées sans l'aide de clous.

Les squelettes renfermés dans ces bières reposaient face au levant, les bras étendus le long du corps, une pierre à côté de la tête ; aucun emblème religieux n'a été remarqué. L'un des morts porte dans une main plusieurs petites boules de bois très lisses. Tous sont de grande taille (près de deux mètres) ; l'un semble avoir eu la tête comme rapportée, soit qu'elle ait été tranchée, soit qu'on ait dû la replier pour faire entrer le corps dans le cercueil.

Comme les archives régionales ne portent aucune mention d'un cimetière à cet endroit, on suppose qu'il s'agit d'un cimetière improvisé en temps de guerre ou de peste. Les archéologues jurassiens nous le diront".

---

LE CHANVRE DU GRANDVAUX

Dans notre N° 1 de cette année, nous posions la question : "Filait-on le chanvre et le lin dans le Grandvaux ?"

La question a été entendue et Madame MARTIN-THOUVEREZ nous donne les précisions suivantes :

Pendant de nombreuses années, autrefois, on a cultivé et transformé le chanvre à FORT-DU-PLASNE.

A la récolte, après avoir coupé les tiges, on les faisait tremper dans le ruisseau appelé "Bief Revannier", situé au Coin d'Aval. C'était le ruissage qui consistait à faire disparaître les substances gommeuses reliant les fibres textiles.

Puis on le "tilliait", comme on disait alors en patois grandvallier, ceci pour ôter les substances ligneuses avec de grands peignes aux dents longues et acérées.

Ces deux opérations se faisaient, bien entendu, à la main, au milieu des rires et des chants des travailleurs et travailleuses, car on savait encore travailler ensemble dans la joie.

On le filait ensuite à la quenouille, comme la laine.

...../...

Cela donnait un fil irrégulier aux fibres solides et rudes de couleur sable grisâtre. Avec ce fil, on tissait des draps qui résistaient à l'épreuve du temps et il fallait des années de lavage à la cendre, dans le cuveau, et de séchage sur le pré pour leur donner plus de souplesse et de blancheur.

Un échantillon de ce chanvre a été remis aimablement par Monsieur André DALLOZ. C'est un souvenir de ces travaux et traditions disparus.

Il figurait à l'exposition des AMIS DU GRANDVAUX à la Mairie de Grande Rivière ( été 1976), on pouvait y voir aussi le "braqueu" autrement dit le "broye" pour filer le chanvre, les "peignes " pour peigner la filasse et un rouet ancien.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Voici une devise du GRANDVAUX :

VIR T'ES AMOU ET, VIR T'ES AVÂ

tourne toi au nord, tourne toi au sud

VIVE L'OU GRAND VÂ

vive le Grandvaux

VIR T'ES EN DEVANT, VIR T'ES EN DERI

tourne toi en devant, tourne toi en derrière

VIVE LE GRANDVALI

vive les Grandvalliers

B R A N L E            D E S            G R A N V A L L I E R S



J'ai un long voyage à faire je ne sais pas jusqu'à quand

Si je le dis à l'alouette tout le monde le saura

La violette double, double la violette doublera

- |  |       |   |
|--|-------|---|
| 2 - ... Si je l'dis à l'alouette<br>Tout le monde le saura   | } bis | 4 - ... Trouve la porte fermée<br>Par la fenêtre il entra..             |
| Rosignolet du vert bocage<br>Faites-moi ce plaisir-là.<br>La violette double, double<br>La violette doublera |       | 5 - ... Les dames étaient assises<br>Humblement les salua...            |
| 3- ... L'rossignol prend sa volée<br>Au château d'Amour s'en va...   |       | 6 - ... Bonjour l'une, bonjour l'autre<br>Bonjour la belle que voilà... |
|  |       | 7 - ... Votre ami m'envoie vous dire<br>Que vous ne l'oubliez pas...    |

Cette danse chantée originaire de la région du GRANDVAUX était la danse des rouliers.

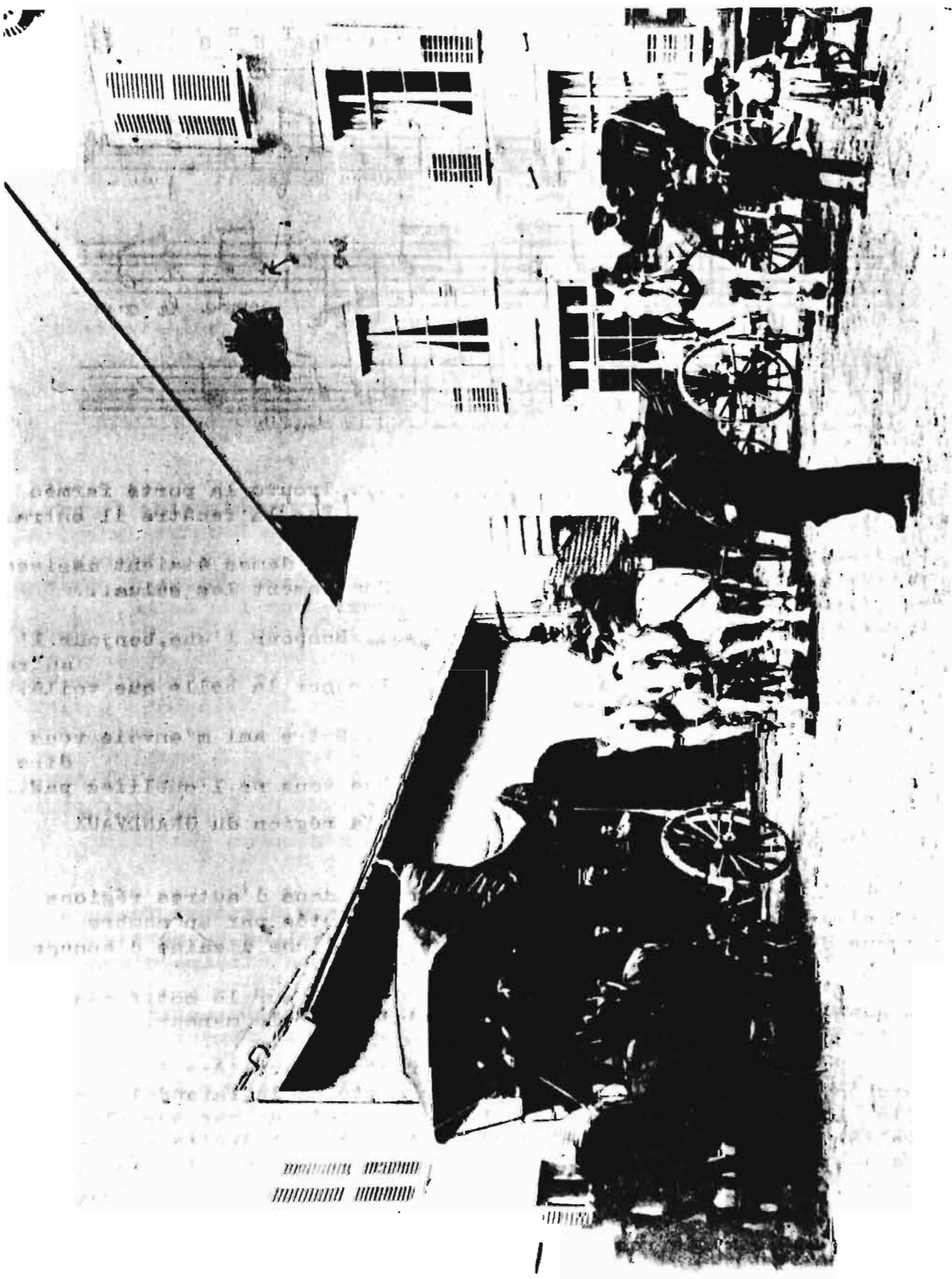
Elle est connue dans tout le Jura et dans d'autres régions sur des airs parfois différents, elle est exécutée par un nombre quelconque de couples et à la portée d'enfants d'une dizaine d'années.

L'entrée se fait au pas sauté ordinaire sur le motif musical C, les danseurs entrent en farandole conduits par le meneur.

Sur le motif musical A le meneur et sa cavalière font quatre pas marchés en partant du pied droit, le reste de la farandole est immobile. La cavalière, mains aux hanches, fait un pas sur place. Le cavalier, mains aux hanches, fait un demi-tour à droite en frappant du pied droit. L'ensemble de la farandole frappe en même temps du pied droit.

Tout le monde reste immobile que le pied droit, pied gauche levé.

La cavalière fait un pas sur place, le cavalier et le reste de la farandole frappe du pied gauche.



Cette photographie, dont le cliché a été fourni par Mademoiselle Anne-Marie LACROIX de ST-LAURENT, est la première d'une série que nous allons vous présenter dans notre journal. Elle a été prise à St-Laurent devant la maison VUILLARD, aujourd'hui démolie, et la Maison de Monsieur VERJUS (Sports) que nous reconnaissons très bien.

Cette prise de vue date d'avant 1890, puisqu'elle représente la diligence de St-Laurent à Champagnole en partance, donc avant le chemin de fer qui fut inauguré le 10 août 1890.

Si nous regardons la photo de près, nous voyons trois chevaux attelés à la diligence et six voyageurs (combien pouvait-elle en transporter?...)

Le trajet de 22 km était parcouru en 2 H 50 mn, ce qui donnait le temps d'admirer le paysage.

Le conducteur était Monsieur MICHEL, originaire de CHAUX-DU-DOBIEF. La diligence, malgré ses 8 km/heure, eut un très grave accident qui coûta la vie à son conducteur. En effet, elle se renversa près du pont de Cornu (après le Pont de la Chaux) et Monsieur MICHEL reçut le porte-lanterne dans les côtes.

Monsieur NUMA MAGNIN parle de cette diligence dans son livre "La Bique".

D'autre part, nous remarquons deux autres voitures, L'une, un landau tiré par deux chevaux blancs emmenant deux dames en promenade, l'autre, une calèche tiré par un cheval blanc (taxi de l'époque)/

A l'extrême droite, deux enfants firant une charette qui semble porter une malle. Serait-ce un jour de départ en pension ?

Pour terminer, voici une petite histoire humoristique sur ce sujet :

"Louis BOUVIER avait un de ses frères qui était très célèbre, dans sa jeunesse. Hermann BOUVIER avait la spécialité de jouer des bons tours à ses compatriotes. Il est venu à la maison, lors d'une visite à St-Laurent -il habitait le Lot- et nous a dit qu'il pourrait écrire un livre avec tout ce qu'il avait fait. Il avait l'air bien content en se remémorant ses exploits. En voici un :

La diligence rentrait un soir à l'hôtel de l'Ecu de France, en ramenant parmi ses colis des sacs d'escargots qui devaient être réexpédiés le lendemain matin. Délivrer les sacs fut vite fait. Et toute la nuit, les escargots rampèrent dans tous les coins de l'hôtel. Le lendemain matin, il y en avait partout. Le propriétaire, Aimé BESSON, disait : "il y en avait jusque dans la chambre de ma fille". Pas de question à se poser. -"C'est Herman BOUVIER" ou -"C'est encore Herman BOUVIER"...

COMPTE-RENDU FINANCIER, 1976

<u>Recettes</u>	:	<u>Dépenses</u>
93 cartes à 10 F..... 930.00	:	Frais insertion au J.O..... 37.60
(Gde Rivière..... 500.00	:	Impression cartes membres actifs
(St-Laurent..... 300.00	:	et honoraires et 2 tampons 68.20
Subventions (Chaux des Prés.. 100.00	:	Impression du n°1 du LIEN 116.85
(Chateau des Prés 50.00	:	Achat de calques(1)..... 4.80
(Les Piards..... 50.00	:	Frais inauguration Exposition 45.00
Dons divers..... 150.00	:	Frais réception ST-Claude.... 65,60
Recette exposition (450 entrées	:	Achat de 2 mannequins..... 200,00
à 2 F)900.00	:	Affiches (Bernard LEROY)..... 55.00
Vente du LIEN ..... 73.20	:	Achat de calques(2)..... 4,80
	:	Achats divers (tube néon, colle,
	:	punaises, etc...) ..... 100.00
	:	_____
TOTAL ..... 2.953,20	⋮	697.85
	⋮	en caisse ... 283.01
	⋮	au C.C.P. ... 1.972.35
	⋮	_____
	⋮	TOTAL ..... 2.953.20
	⋮	=====

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Dès maintenant , retenez cette date :

VENDREDI 21 JANVIER à 20 h 30. mairie des Guillons

Nous organisons une soirée pour deux sujets que nous n'avons pu traiter dans ce deuxième numéro :

- un épisode de la deuxième guerre mondiale , qui s'est heureusement bien terminé : La rafle de St Laurent.
- le village de TREMONTAGNE a-t-il eu 600 âmes , comme l'écrit l'Abbé Maillet-Guy.

Nous invitons toutes les personnes ayant vécu la rafle de St-Laurent à venir raconter , ainsi que tous ceux qui connaissent l'histoire de TREMONTAGNE.



10

LISTE DES PERSONNES ADHERENTES A L'ASSOCIATION

GRANDE-RIVIERE : Mr Michel GROSJEAN - Mr Noël GAILLARD - M. CART - M. Roland BOUVET - M. Léonce GENOUDET - M. GELLIN - M. Omer CHARTON - M. Georges CHARTON  
Melle Jeanne MARTELET - Melle Juliette MARTELET - M. Pierre MARTELET

CHAUX-DES-PRES : M. VUITTON - M. Fernand MARTIN - M. Georges MIRAT - Mme Colette FONTANEY - M. Gaston BOURGEOIS - ~~XXXXXXXXXX~~ - M. POURCHET - Mme POURCHET.

PRENOVEL : Mme Denise PIARD - M. Martin Lucien - M. Bernard LEROY - M. J-Louis ALABOUVETTE - M. NORMAND - M. Gérard NORMAND - M. VASSEAU - M. Rémy PIARD.

LES PIARDS : M. Eugène PIARD - M. Louis JANOD - Melle Simone VINCENT - M. Maxime VINCENT - M. Etienne PIARD.

SAINT-LAURENT : M. Louis CHARNU - M. Pierre PROST - M. GOISSET - Mme Suzanne MOREL  
Melle MAGNIN - M. BARSUS - M. Gilbert BOUVET - M. Claude BOUVET - M. DIEUDONNE - M. Gérard CORNUS - M. PRATINI - M. PETITE - Melle MACROIX - Melle M-Thérèse PROST - M. et Mme Alfred BOUVET - M. Marcel VERJUS.

FOYER LOGEMENT : M. COLOMBATTO - Mme JUHANT - Mme LAMBERTO - Melle PESENTI - M. ROUX - M. PICAUD - M. Marcel BOURBON - Mme BOUDIN - M. Marcel FERREY - M. Aimé GUYON - M. Paul RACLE - Mme RIVIERE (La Savine) - M. Daniel PROST - Melle DANIEL PRATINI.

SAINT-PIERRE : M. Jean GRAPPE - M. Denis FERREY - Melle THEVENIN.

CHAUX DU DOMBIEF : M. Claude CART-LAMY

LA CHAUMUSSE : M. FERREY - M. Christian BENOIT.

SAINT-CLAUDE : Alise BLANC - Mme TESSIER - M. Gaston JEANTET.

MOREZ : M. COTTEZ & M. Marcel BOUVET & M. Maurice MOREL.

CHAMPAGNOLE - Mr et Mme FUMEY

LONS-LE-SAUNIER : M. Marcel BOUVET - M. Pierre STEGRE - M. le Chanoine BOUVET.

FORT-DU-PLASNE : Mr et Mme GUILMARD

LAC-DES-ROUGES-TRUITES : Serge et Michèle FAVRE.

PARIS ou sa région : Melle Monique METAYER - Mme MAGNIN - Mr et Mme GIRARD - M. LE LAY

BELFORT : M. Jean LOUVIER

ROUSSILLON - Michel DUPARCHY

DIJON : M. Michel BOUVET

Divers : Françoise LACROIX - Claude MATHIEU

Nous prions les personnes qui auraient pris une carte et dont le nom aurait été omis, de bien vouloir nous excuser.

